

Une semaine, un livre

N°462, 29 mai 2022

Thomas Berger

Little Big Man

Traduit de l'américain par Marc Boulet

1964, Gallmeister Totem 2022

726 pages

Un héritier oisif collectionne les objets et les histoires indiennes. Un jour, une infirmière lui signale l'existence d'un centenaire qui aurait vécu la bataille de Little Bighorn et la défaite du général Custer. L'homme le rencontre et recueille sa fabuleuse histoire.

Le vieil homme a 111 ans. À 10 ans, sa famille part vers l'Ouest avec d'autres colons. Attaqués par des Cheyennes, son père est tué, sa sœur aînée et lui sont emmenés par les Indiens. Il y restera jusqu'à ce qu'il soit recueilli par un pasteur quelques années plus tard. Toute sa vie, il passera d'un monde à l'autre. Tantôt chez les Indiens, monde figé, intimement lié à la nature et régi par les traditions, et tantôt chez les Blancs, monde en pleine évolution, sans foi ni loi. À partir de cette idée, Thomas Berger retrace une histoire de la lutte entre les Blancs et les Indiens. Une histoire des promesses et des trahisons, celle du choc de deux civilisations que tout oppose.

Mais, ce qui fait le charme de *Little Big Man*, c'est le personnage principal : un parfait anti-héros. Il est petit et faible, plutôt froussard, pas très honnête, assez malin et sans trop de scrupules. Il est aussi assez gentil, curieux et plein d'humour. Le récit étant raconté à la première personne du singulier, le vocabulaire utilisé, la logique suivie, les jugements de valeurs sur les gens et leurs actes, sont ceux de ce personnage qui devient, finalement assez attachant.

Le roman, comme sa brillante adaptation au cinéma en 1970 par Arthur Penn avec Dustin Hoffman, formidable dans le rôle-titre, regorge de scènes pittoresques et de situations cocasses, voire invraisemblables. *Little Big Man* est un livre séduisant autant par le grand divertissement qu'il procure que par l'analyse, plutôt légère mais fondée, de la situation des populations amérindiennes dans la seconde partie du XIX^e siècle.

.....
Thomas Berger est né en 1924 à Cincinnati et mort en 2014 dans l'État de New-York. En 1943, alors qu'il a 19 ans, il s'engage dans l'armée, il part en Europe puis est basé à Berlin dans une unité médicale. De retour au pays, il poursuit des études de lettres et travaille ensuite comme bibliothécaire ou pour des journaux avant de pouvoir vivre de son écriture à partir de 1964 avec la publication de *Little Big Man*, roman qui rencontre un immense succès. Il a écrit 23 romans, 3 récits et 5 pièces de théâtre. 7 de ses romans ont été traduits en français.



Une semaine, un livre

Extrait :

L'affaire est réglée, et nous sommes redescendus vers le campement. Moi, je me sentais transporté d'orgueil et de tristesse. Custer avait dû mourir pour gagner ma sympathie. Il y était finalement parvenu : je ne pouvais lui nier que c'était rudement grandiose d'avoir réussi à devenir une sorte de monument.

Donc, j'ai exprimé devant Peaux-de-la-Vieille-Hutte une pensée qui traverserait l'esprit de nombreux autres blancs quand le monde extérieur apprendrait l'issue de l'Ultime résistance de Custer – seulement j'y ai songé avant tout le monde, puisque j'ai été le premier Américain à le voir mort et le dernier à le voir vivant. Une pensée bien romanesque. Et conforme à l'idée héroïque qu'il se faisait de sa personne et qu'il imposait même à quelqu'un d'aussi sceptique que moi. J'ai dit :

– Grand-père, le général n'a pas été scalpé. Les Indiens l'ont respecté. Il voyait en lui un grand chef. Peaux-de-la-Vieille-Hutte m'a souri, comme si j'étais un gamin naïf.

– Non, mon fils. J'ai touché son crâne. Ils ne l'ont pas scalpé parce qu'il devenait chauve.